

Analyse technico-économique des exploitations laitières biologiques Picarde du réseau de référence



Vaches laitières biologiques à Roye sur Matz

Cet article s'inscrit dans le cadre de l'analyse bisannuelle des résultats technico-économiques 2023 et 2024. L'année 2024 s'inscrit dans un contexte économique toujours exigeant pour les exploitations en agriculture biologique. Comme chaque année, nous vous proposons une synthèse du suivi économique des fermes de référence en lait biologique de Picardie.

Synthèse économique bio 2024 : des équilibres sous tensions

Ces exploitations sont observées depuis plus de 15 ans, ce qui nous permet de dresser un état des lieux objectif des performances moyennes et des équilibres économiques constatés au sein de ces fermes de référence.

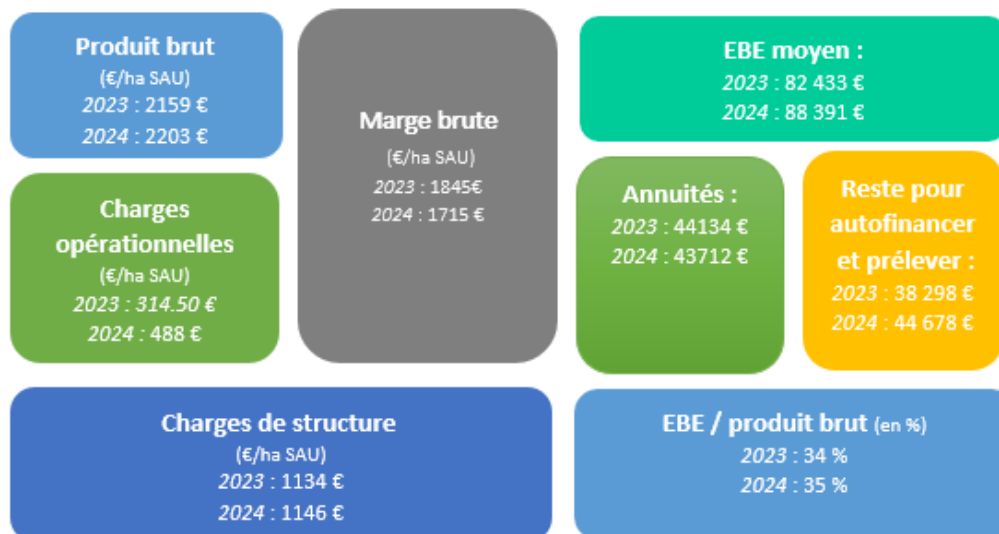


Figure 1- évolution des différents postes économiques

Des structures hétérogènes mais des bases techniques solides

Les exploitations suivies présentent une grande diversité de tailles et de systèmes, tant en surface agricole utile, qu'en main-d'œuvre. Les niveaux de chargement restent globalement modérés, et les surfaces en prairies permanentes occupent une place centrale dans les systèmes.

	2024	2023
SAU	110 ha	109 ha
SFP	101 ha	101 ha
% SFP / SAU	91 %	93 %
% herbe / SFP	96 %	100 %

Figure 2 - critères de chargement en 2023 et 2024

Cette orientation herbagère contribue à une relative autonomie fourragère et à une meilleure maîtrise des coûts alimentaires, bien que les conditions climatiques continuent d'influencer fortement les rendements et la qualité des fourrages.

Produits et charges : un équilibre toujours délicat

Le produit brut des exploitations biologiques repose majoritairement sur l'atelier lait. Les écarts observés soulignent l'importance des volumes produits par l'efficacité fourragère, la qualité du lait, les débouchés commerciaux.

La part des aides reste significative pour les exploitations biologiques. Elles représentent en moyenne 20 % du produit brut. Elles jouent un rôle d'amortisseur économique indispensable notamment pour sécuriser le revenu. Cette dépendance relative rappelle l'importance d'un pilotage économique fin et d'une réflexion continue sur la robustesse des systèmes.

	2024	2023
Lait produit	271 000	282 000
Lait / vache	3879 l/VL	4262 l/VL
Prix lait payé	531 €/1000 l	516 €/1000 l
Taux TB	41.06	41.32
Taux TP (g/l de lait)	33.03	33.19

Figure 3- performance et décomposition du prix

Les charges opérationnelles demeurent contenues dans l'ensemble, reflet de systèmes économes en intrants. Malgré une augmentation des concentrés en 2024 essentiellement due au prix (en moyenne + 100 €/t). En revanche, les charges de structure pèsent fortement sur les résultats. Les frais de mécanisation représentent une part importante des charges fixes, limitant la capacité de dégagement de revenu.

	2024	2023
Prix moyen des concentrés	58.24 €/1000 l	20 €/1000 l
Prix moyen des concentrés (	452 €/t	357 €/t
Quantité concentrés achetés (t)	20.6 t	16 t
Quantité fourrages grossiers achetés	11.25 t	36 t
Frais d'élevage totaux	32 €/1000 l	57 €/1000 l
Frais vétérinaires	11 €/1000 l	33 €/1000 l

Figure 4 -coût des concentrés et frais d'élevage

EBE et annuités : de fortes variabilités selon les exploitations

L'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) met en lumière des situations contrastées. Certaines exploitations dégagent un EBE confortable, tandis que d'autres se situent à des niveaux plus contraints, laissant peu de marge de manœuvre. Le poids des annuités reste un facteur clé de fragilité. **Avec un EBE représentant 35 % du produit brut, les systèmes laitiers biologiques**

sont désormais bien loin des niveaux de performance atteints autrefois, où ils avoisinaient 50 %. Les résultats montrent clairement que la performance économique repose sur un équilibre global : maîtrise des charges, cohérence des investissements, valorisation des produits et adéquation entre structure de l'exploitation et besoin en main-d'œuvre.

Enseignement et perspectives

Cette synthèse économique 2024 confirme que les exploitations disposent d'atouts solides, notamment en matière d'autonomie et de sobriété des systèmes. Toutefois, la pression exercée par les charges de structure et les annuités impose une vigilance accrue.

Dans un contexte incertain, les leviers d'amélioration restent bien identifiés :

- Maîtrise des coûts par l'optimisation de l'autonomie fourragère, sécurisation des systèmes herbagers, réduction de la dépendance aux achats d'aliments bio.

Rendement valorisé de l'herbe en t de MS / ha de prairie :

2024 : 5 tonnes

2023 : 5.8 tonnes



Repères concentrés VL en g/L :

2024 : 125 g/L pour 58.24 €/1000 l

2023 : 108 g/l pour 55.60 €/1000 l



- Gain de productivité technique : La productivité par vache ne paraît pas cohérente avec la qualité des fourrages et des concentrés distribués ; il est donc nécessaire d'améliorer l'efficacité et la valorisation de la ration alimentaire.
- L'ajustement des investissements : Optimisation de la mécanisation. Avec des charges de mécanisation stables pour le groupe sur les deux campagnes étudiées, à 126 € / 1000 l.
- La sécurisation des volumes est essentielle : produire au-delà des volumes contractualisés entraîne un déclassement en conventionnel et une perte de valeur (ce n'est pas le cas de tous). Il est donc nécessaire d'ajuster l'effectif, les vêlages et la saisonnalité de la production aux débouchés garantis. Dans le contexte actuel, produire davantage ne garantit pas un revenu supérieur.

Cette synthèse constitue ainsi un outil précieux pour alimenter la réflexion collective et vous accompagner dans la consolidation de systèmes à la fois performants et durables. Ainsi ***l'exploitation laitière bio performante d'aujourd'hui ne serait-elle pas celle qui recherche la robustesse, plus que la croissance ?***

Christelle RECOPE (CA60) et Anaïs MONTEL (CA80),
avec les contributions issues des collectes technico-économiques
de Gaétan LEBORGNE (CA02) et Anthony CHEMIN (CA80)